

Page d'accueil

Affichage du document

[Enlever la surbrillance](#) | [Précédent](#) | [Explorer par identification](#) | [Explorer par lieu géographique](#) | [Recherche](#)

1000-1700 (Volume I)

LAMOTTE DE SAINT-PAUL, PIERRE, capitaine de compagnie dans le régiment de Carignan-Salières, officier des troupes (1665-1670).

Débarqué à Québec au mois d'août 1665, Lamotte était chargé, en octobre suivant, d'ouvrir un chemin du fort Sainte-Thérèse au fort Saint-Louis (Chambly).

Au printemps de 1666, il reçut mission d'ériger le fort Sainte-Anne dans l'île qui à gardé son nom (Lamotte), à l'entrée du lac Champlain. C'est de là que les troupes de MM. de PROUVILLE de Tracy et de RÉmy de Courcelle, en automne 1666, partirent en expédition pour le pays des Agniers, dans le voisinage d'Orange (Albany, N.Y.). L'hiver suivant, Lamotte, dont le commandement du fort Sainte-Anne, le plus exposé de la colonie, exigeait beaucoup de bravoure, dut faire face par surcroît à une épidémie et une famine qui ravagèrent sa garnison. Dollier* de Casson qui, au péril de sa vie, était accouru de Ville-Marie au secours des victimes, à laissé le récit de ces jours tragiques.

Vers la fin de 1668 ou en 1669, Lamotte de Saint-Paul devint commandant de Montréal, succédant à Zacharie Dupuy. Dans un acte daté du 11 août 1669 à Montréal (au baptême de son filleul Pierre Le Ber*, fils de Jacques*, coseigneur de Senneville), Lamotte est qualifié de commandant des régiments de la Nouvelle-France. Il porte encore ce titre dans le contrat de mariage d'Abraham Bouat en mars 1670.

C'est la dernière trace de son séjour au Canada. Benjamin Sulte affirme qu'il partit pour la France au début de l'été 1670. Il n'en revint pas.

Talon, le 27 octobre 1667, faisant l'éloge des officiers du régiment de Carignan, écrivait : « Un d'entre tous, M. de la Motte, premier capitaine et commandant dans le fort le plus avancé vers les Iroquois, m'oblige par sa conduite prudente et sage, et accompagnée de tout le zèle qu'on peut désirer d'un fort bon officier, à le distinguer des autres, et à vous demander pour luy une gratification ... »

Si on a prétendu que Lamotte de Saint-Paul était commandant du fort Niagara en 1679, c'est qu'on l'avait confondu avec Dominique LA MOTTE de Lucière. On a aussi cru qu'il était mort à Saint-François-du-Lac en 1690 ; on l'avait faussement identifié à Louis de La Rue, chevalier de La Motte, lieutenant tué en combattant les Indiens.

JEAN-JACQUES LEFEBVRE

Correspondance de Talon, *RAPQ*, 1930-31 : 45, 78, 92, 171.— Dollier de Casson, *Histoire du Montréal*, 183-193.— Perrot, *Mémoire* (Tailhan), 122-125.— Les La Mothe du Régime français, *BRH*, XL (1934) : 49-54.— [Joseph M.], *Le fort et la chapelle de Ste-Anne à l'île La Motte, sur le lac Champlain* (Burlington, Vt., 1890).— P.-G. Roy, *Les Gouverneurs de Montréal*, *BRH*, XI (1905) : 161-174.— Sulte, *Mélanges historiques* (Malchelosse), VIII : 98s., 108, 136.

© 2000 University of Toronto/Université Laval

[Bibliographie générale](#)

Date de création :

Date de modification :

Toussaint de St Paul

Jeanne Canelas

Nicolas

marquis de Gournay, Lardonna Lardona

Charles

Jeanne martel

Toussaint

Jeanne
Hélène du
Guisson

Jacques

Louis

Jacques le
Dumoulin bas
Longue de l'ancien
grand andely

Pierre le Jours
de la motte Cap no
dans l'ancien
de l'ancien
Com mande
Compagnie d'
regiment d'au
Le fénades

renvoyés au conseil sans préjudice à la fondation
Contre Claude de St Paul et les ont été condamnés
deuxième

Pierre de St Paul

Agnes du Montier

Toussaint

Jeanne Canelas

Nicolas

marquis de Gournay
Lardonna
Lardona

Antoine

marquis de
Montier

Suite de la généalogie de Jean de St Paul

Charles

Jeanne martel

Causes en la piece de
pursuagement

D'autre et de Marie
des montiers les Jours

Nicolas

Charlotte Lard

Claude le Jours de St Cheron de demeure
Hec d'heure de l'ancien usurpateur et un
lp. helen d'urver

portent d'argent au fentat desable et des
roges de guenille en che f

Jean

Hélène

Dumoulin

Jacques le

J^r de St Cheron

de l'ancien

Dumoulin

